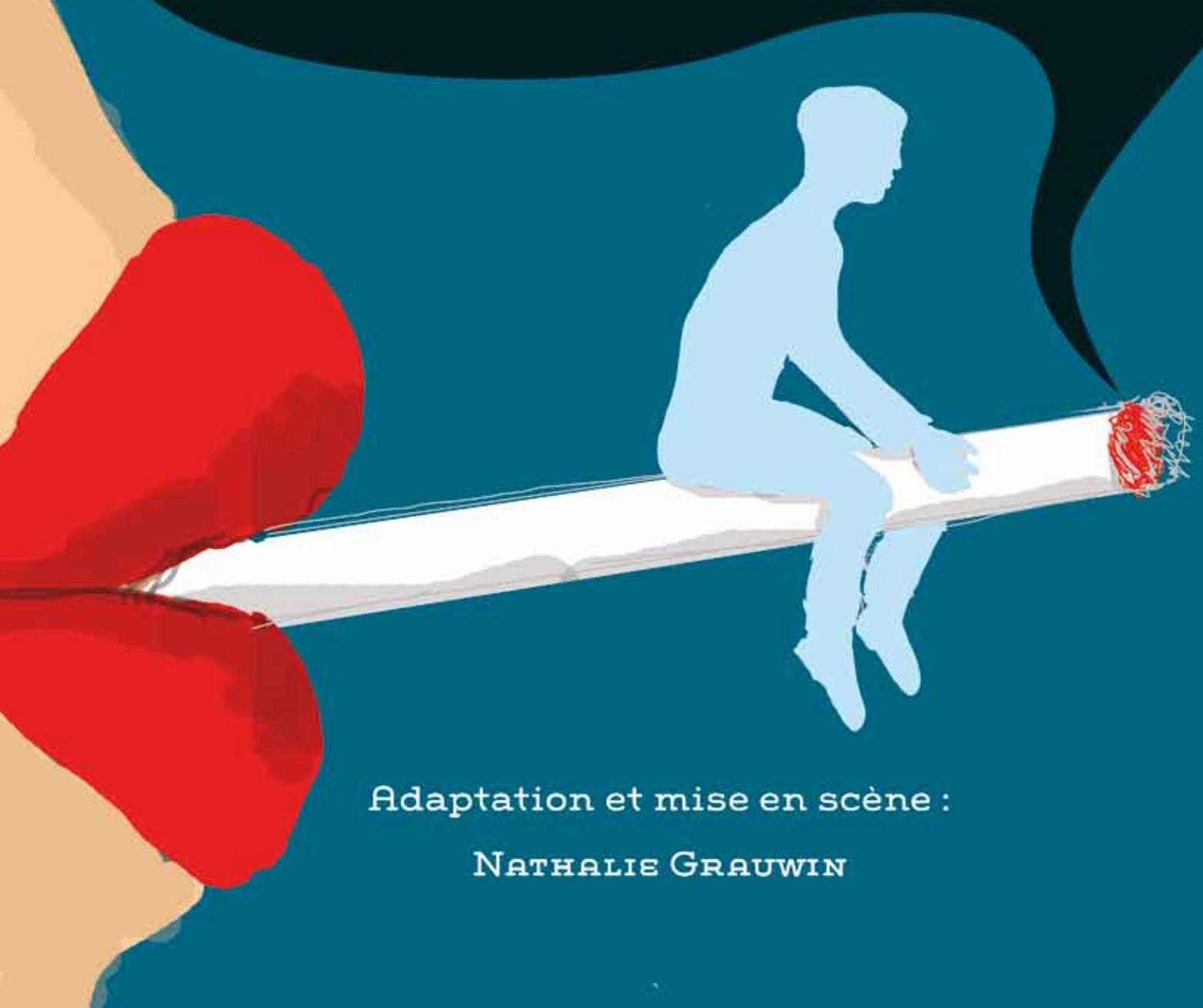


Le bourgeois

de Georges Feydeau



Adaptation et mise en scène :

NATHALIE GRAUWIN

CONTACT :

Nathalie Grauwin: 06 11 62 65 63

Marianne Neplaz (assistante): 06 12 77 23 45

Claire Tatin (administratrice): 07 82 96 07 03

La pièce

Comédie en trois actes représentée pour la première fois à Paris, au théâtre du Vaudeville, le 1^{er} mars 1906.

« **Le bourgeois** » est l'une des trois comédies écrites par Feydeau. Assez étonnamment ignorée, tout au moins inexplorée par le théâtre français, cette comédie de mœurs propose un pastiche de la bourgeoisie catholique du début du 20^{ème} siècle, à la fois drôle, cynique et émouvant. Le propos garde pourtant une actualité forte.

Cette pièce montre combien les postures sociales imposent aux individus des attentes de rôle selon les milieux sociaux et donc, combien il est difficile de se départir de ce à quoi l'on est destiné, Feydeau propose d'aborder le rôle de la sexualité. Celle-ci, que ce soit dans le monde de la bourgeoisie ou dans le monde des cocottes est dissociée du sentiment amoureux.

C'est pourtant cette dissociation que ne parvient à opérer Maurice, sujet principal de la pièce. Ce dernier va être confronté à ses pulsions amoureuses et sexuelles s'opposant au respect des convenances sociales.

On retrouve également dans « Le bourgeois » un des thèmes chers à Feydeau : La folie dans laquelle peut sombrer une femme, là où ses obsessions maternelles peuvent l'amener. C'est le cas ici quand la mère surprotectrice de Maurice découvre que ce qui rend son fils malade est bien son absence de vie sexuelle et qu'il s'agit d'y remédier.

Résumé

« **Depuis quelque temps Mr Maurice a des vapeurs** » dit la bonne au Marquis. Maurice, fils d'une famille bourgeoise et très catholique, surprotégé par sa mère qui le destine à la prêtrise, est -très régulièrement- sujet à des malaises jusqu'à en être « neurasthénique. » On convoque le curé du village puis un médecin qui diagnostique que « **...c'est le bourgeois qui crève de sève jusqu'à éclater** » (...) « **et il faut qu'il marche, madame, qu'il marche...** » « **Et qu'est ce qu'il faut docteur, qu'est ce qu'il faut ?** » « **Mais une femme madame, une femme !** »

La mère, à l'annonce de cette terrible nouvelle bascule un temps dans une forme de folie tant il lui est insupportable d'imaginer son fils se pervertir avec une femme. Elle n'est soutenue que par sa cousine Eugénie alors que les autres membres de la famille ainsi que le prêtre s'accordent à penser qu'il est indispensable pour Maurice « **que la sève éclate !** »

Entre fortuitement dans la vie de cette famille une cocotte, Etiennette, qui désire louer le pavillon de chasse.. Elle cache sa véritable identité et lorsque la comtesse découvre qu'Etiennette est (soi disant) actrice, elle refuse violemment d'accéder à sa demande. Etiennette quitte le château, non sans une pointe de cynisme .

Soudain un affolement. Sur la plage qui borde le château, Maurice est entrain de sauver une femme de la noyade qui n'est autre que la cocotte Etiennette. C'est ainsi qu'elle tombe très amoureuse de Maurice et désire quitter sa condition. La mère, après s'être résignée à l'idée que son enfant soit « **dans les bras d'une femme** », voit en Etiennette la femme idéale et se décide à lui rendre visite pour lui offrir son fils : « **(...)mon pauvre petit il est à vous** » Etiennette refuse : elle l'aime d'un amour « **supra-terrestre** ».

Après s'être mise en colère, la Comtesse , aidée par sa cousine Eugénie pour le moins dévote, finit par approuver cette décision. C'est alors qu'Eugénie découvre que son mari, Hector Heurteloup, est lui-même depuis longtemps l'amant d'une autre cocotte « La Choute » et le surprend chez Etiennette. Le scandale éclate ! « **Il sera voué au bleu !** »

Finalement, le désir et l'amour étant plus fort que tout, Maurice cède à ses pulsions amoureuses pour Etiennette et décide de l'épouser.

Alors que tous -jusqu'au prêtre- pensaient qu'il était bon pour Maurice **« que la sève éclate »**, désapprouvent maintenant cette union « contre nature » et interdisent ce mariage : **« Oublies-tu ce que tu dois au nom que tu portes, ce que tu nous dois à nous, ce que tu te dois à toi-même?... »**

Dans une scène très émouvante, Etiennette, malgré son amour pour Maurice lui suggère d'épouser sa cousine Huguette mais **« pas tout de suite...dans un an, un an et demi »**. Maurice se plie à cette suggestion et déclare sa « non flamme » à sa cousine. Tous semblent satisfaits de cette décision mais nul ne sait ce qui adviendra de l'histoire d'une cocotte et d'un futur prêtre reconverti grâce à la découverte de l'amour...

Note d'intention de mise en scène

Dans une scénographie très simple composée de quatre chaises et de rares accessoires, la mise en scène se concentre sur l'atmosphère empreinte d'hystérie présente dans cette famille. Et pendant toute la pièce, il y a comme un affolement général qui crée des comportements décalés et pithiatiques.

Les chaises se transforment : Austères dans le décor du château, elles deviennent ludiques et érotiques lorsqu'à l'acte 2 nous sommes chez les cocottes. Un changement de décor qui s'intègre à la mise en scène.

Le choix des acteurs est une partie essentielle de la mise en scène. Cette pièce ne supportant pas à mon sens la caricature, l'accent est mis sur l'incarnation de chaque personnage. Incarnation de figures mais pas de postures. Une direction d'acteurs très précise et exigeante. Le décor épuré permet de concentrer l'attention du spectateur sur ce qui se joue entre les personnages sans brouiller son regard avec des artifices.

La distribution

Ecrite à l'origine pour 24 personnages, j'ai adapté la pièce pour 11 acteurs jouant 15 personnages.

AU CHÂTEAU DE PLOUNIDEC :

La Comtesse de Plounidec

Personnage phare de cette famille. C'est une femme en apparence douce, voire ingénue, mais dont l'autorité, doublée d'un penchant dominateur, ne fait aucun doute. Il y a en elle quelque chose de l'ordre de la monstruosité maternelle. Elle porte exclusivement des tailleurs.



Sylvie Debrun

Au théâtre, elle a travaillé dernièrement avec Didier Bezace dans *Le cas Sneijder* adapté du roman de J-P Dubois, avec Laurent Hatat dans *Retour à Reims* de D. Éribon et une *Une adoration* de Nancy Huston, avec Nathalie Grauwin dans *Le Bourgeois* de Feydeau, dans plusieurs spectacles de Didier Bezace (*Que la noce commence* de Horatiu Malaele, *Objet perdu* de D. Keene, *La version de Browning* de T. Rattigan, *Chère Eléna Sergueievna* de L. Razoumovskaia, *La Noce et Grand peur* de B. Brecht), de Gilberte Tsai (*Le Mystère du bouquet de roses* de M. Puig, *Vassa 1910* de M. Gorki et *Ce soir on improvise* de L. Pirandello), de Philippe Adrien et de Philippe Sireuil mais aussi avec Jacques David, Anne Théron, Agathe Alexis, Laurence Février, Matthias Langhoff Jean-Louis Benoit, Jean-Yves Lazennec, Michel Dubois, Sophie Loucachevsky, Stuart Seide, Jacques Lassalle qui était son directeur à l'école du Théâtre National de Strasbourg...

A la télévision, elle a tourné sous la direction de Fabrice Cazeneuve, Philippe Venaut, Daniel Janneau, Luc Goldenberg, Jacques Renard et Aruna Villiers.

Et au cinéma, sous la direction de François Dupeyron, François Ozon, Grzegorz Jaroszek, Émilie Noblet.



La Marquis de Laroche-Tourmel :

Frère de La Comtesse, il est le membre de la famille le plus libre en pensée et en paroles. Il a beaucoup d'humour et tourne en dérision toutes les situations que d'autres dramatisent.

Le marquis aime les tenues décontractées.

Musignol :

Musignol se positionne comme étant l'amant officiel d'Étiennette. Militaire d'une grande fierté, amant éconduit et vexé au plus haut point jusqu'au ridicule. Musignol est en costume militaire.

François Godart

Formé à l'école de la rue Blanche, il a joué au théâtre de grands auteurs du répertoire classique, Shakespeare (*Pericles, Le songe d'une nuit d'été*), Tchekhov (*Les trois sœurs, la demande en mariage, L'ours, Le chant du cygne*), Molière (*Le médecin malgré lui, Le Misanthrope*), Ionesco, Feydeau (*Le Bourgeois*, mise en scène par Nathalie Grauin), et beaucoup de textes contemporains, Hanokh Levin (*Shitz*), Dario Fo (*Faut pas payer !*), Lars Noren (*Froid*), Dennis Kelly (*Orphelins*) dans des mises en scène de Simon Delétang, Arnaud Anckaert, Michel Raskine, Nicolas Duçron et Marie Sophie Ferdane, Nathalie Grauin... Il collabore depuis 2014 au travail de Tiphaine Raffier, lors de ses deux dernières créations, *Dans le Nom* et *France Fantôme*.

Également metteur en scène, il a monté *L'homme qui*, de Peter Brook, *Nous avons toutes la même histoire*, d'après Dario Fo, des textes de Courteline et Gilles Defacques.

On le voit aussi à la télévision et au cinéma, sous la direction de Xavier Gianolli, Stéphane Demoustier, Philippe Venault, Marion Sarraut, Christian Carillon etc...



Maurice de Plouidec :

Fils adoré et surprotégé par sa mère, très dépendant des désirs de celle-ci, Il ne lui oppose aucune résistance. Maurice est adulte mais « traité » comme un enfant par son entourage. C'est un être pourtant d'une grande force physique mais qui n'habite pas son corps.

L'amour va le transformer, le transcender et lui révéler une part de lui-même qu'il ignorait.

Vêtu d'un maillot de bain au début de la pièce, il apparaîtra ensuite en soutane puis en tenue militaire et enfin costume de ville.

Romain Dutheil

Il débute en 2002 comme élève au conservatoire d'Orléans et en 2008, il entre à l'Ecole Régionale d'Acteur de Cannes (ERAC) pour continuer sa formation. A cette occasion il collabore avec Youri Pogrebitchko, Hubert Colas, Robert Cantarella. Il participe à *Phèdre(s)* mis en scène par Charlotte Clamens et Valérie Drevelle, création de fin d'étude en 2011 au théâtre de l'aquarium. En 2011 il intègre le groupe d'élèves-comédiens de la Comédie-Française où il joue sous la direction de Catherine Hiegel dans *L'avare* de Molière, Jérôme Deschamps dans *Un fil à la patte* de Georges Feydeau, Alain Françon dans *La Trilogie de la Villégiature* de Carlo Goldoni et Eric Ruff dans *Peer Gynt* d'Enrik Ibsen. En 2012 il fait partie de la Loyale, troupe permanente du CDN de Besançon dirigé par Christophe Maltot. C'est ainsi qu'il joue dans *Timond'Athènes* de Shakespeare co-mis en scène par Philippe Lanton et Christophe Maltot et dans *Mémoire d'estomac* de Antoinette Rychner mis en scène par Robert Sandoz. A la rentrée de la saison 2013 il joue le rôle de Maurice dans *Le Bourgeois* de Feydeau mis en scène par Nathalie Grauwin. Il collabore en tant que comédien avec Nicolas Lormeau de la comédie-Française dans l'adaptation du roman *Elle et Lui* de Georges Sand, Fabian Chappuis dans *Andorra* de Max Frish, Arnel Veilhan dans *Si bleue si bleue la mer* de Nis-Momme Stockmann. Récemment vous avez pu le voir dans *Arthur et Ibrahim* de et mis en scène par Amine Adjina.

**Eugénie Heurteloup :**

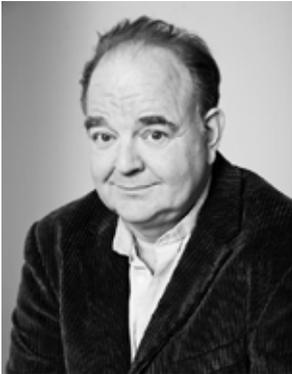
Cousine par alliance de la Comtesse de Plounidec qu'elle suit pas à pas et femme de Hector Heurteloup. Eugénie est d'une rigueur morale extrême et la religion est ce qu'il y a de plus important dans sa vie. Très sévère, elle ne supporte aucun comportement qui déroge aux bonnes mœurs. Elle semble n'avoir jamais quitté sa tenue du « couvent des oiseaux ».

Nadine Berland

Nadine Berland a commencé à travailler avec ses anciens professeurs de l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du théâtre, Jean- Christian Grinevald, Mehmet Ulusoy et Jean-Louis Jacopin. Avec la compagnie Folle Pensée de Roland Fichet elle travaille sur le répertoire contemporain dans des mises en scène de Michel Cerda, Nicolas Thibault, Robert Cantarella.

Elle explore également le théâtre musical avec la compagnie de l'Interlude Eva Vallejo et Bruno Soulier, et en création collective avec Julie Bérès. Elle collabore depuis de nombreuses années avec Sylvain Maurice sur Shakespeare, Sénèque, Horvath, Ibsen, Kafka et quelques créations au CDN de Sartrouville

Elle met également en scène des spectacles jeune public.



Hector Heurteloup :

Cousin de La Comtesse, mari d'Eugénie, Hector est un mari dévoué qui fait « 22 kilomètres tous les jours pour assister à l'office ». Hector obéit, en apparence, au doigt et à l'œil à sa femme. Mais les « 22 kilomètres qu'il fait chaque jour pour assister à l'office » portent un nom : « La Choute », jeune cocotte.

Hector, quand il n'est pas habillé en sacristain, porte des tenues presque « clownesques ».

Jean-Yves Duparc

Après une formation à l'ENSATT, il entre au Cirque Baroque (dir. **Christian Taguet**) comme clown et acrobate. Il travaille ensuite avec Rainer Wetzler, disciple de **Jacques Lecoq**, au sein de la compagnie Les Fabuliers. Parallèlement, il poursuit un travail de recherche sur le chant tragique avec **Zygmunt Molik** (co-fondateur du Théâtre-Laboratoire de Wroclaw avec Jerzy Grotowski), avant d'entrer dans la Compagnie Retour à la première hypothèse, dirigée par **Catherine Riboli** pour qui il joue dans trois spectacles créés au festival de Blaye et au Théâtre de la Tempête .

Depuis lors il a travaillé avec **Ricardo Lopez-Munoz** , **Paul Golub**, **Guy Lumbroso**, **Guy Freixe**, **David Ayala**, **Sandrine Barciet**, **Christophe Thiry**, **Sanda Herzic**, **Jacques David** , **Alain Batis**, **Ilia Delaigle**, **Nordine Lalou**, **David Géry**, **Guillaume Hasson**, **Patrice Douchet**, **Christina Fabiani**...

Avec le groupe **A mots découverts**, il contribue à faire découvrir des auteurs nouveaux par des lectures à **la SACD et au théâtre du Rond-Point**.

Au cinéma ou à la télévision, il a tourné sous la direction de **Martine Dugowson**, **Elisabeth Rappeneau**, **Marc-André Grynbaum**, **Sarah Lévy**, **Alain Lombardi**, **Daniel Cling**, **Guillaume Clayssen**, **Saad Salman**, **Christian Vincent**...



Le docteur Vétillé :

Médecin principal dans l'armée, il est appelé au chevet de Maurice. Ami du Marquis, et peut être son complice, on peut se demander si le docteur Vétillé est réellement médecin ou s'il n'est pas une femme déguisée en médecin militaire mandatée par Le Marquis.

Le costume militaire s'impose à lui (elle).

Cléo :

Une des cocottes et amie d'Étiennette, Cléo est d'une nature extravagante aussi bien dans ces comportements que dans ses tenues. Elle aime la provocation et possède un humour décapant. Elle est très intriguée par le nouvel amour d'Étiennette.

Cécile Camp

Cécile Camp, comédienne : À la sortie de l'ENSATT, elle joue au théâtre dans des mises en scène de Marcel Bozonnet, Olivier Py, Alain Ollivier, Marc Paquien, Jacques Vincey, Jean Lacornerie... Au cinéma, elle travaille avec Jean-Luc Godard, Stéphane Giusti, Jean-Pierre Mocky, Nicole Garcia... Elle est l'interprète de plusieurs séries et téléfilms réalisés par Jean-Marc Vervoort, Vincent Jamain, Klaus Biedermann, Manuel Boursinhac.

Elle met en scène *Laureline Kuntz et le questionnaire fou* lauréat du fond de soutien humour/one men show 2017 de la SACD.

**L'abbé Bourset**

Curé du village, l'abbé Bourset est un prêtre doté d'une grande liberté de pensée.

Il ne quitte pas sa soutane noire et son chapeau.

Stephane Valensi

Après des études de droit, Stéphane Valensi suit le cours Jean-Laurent Cochet, puis le cours Véra Gregh avant de poursuivre sa formation au sein de l'Atelier Andréas Voutsinas.

Comédien, il travaille notamment avec Laurent Terzieff, Patrick Haggag Alain Ollivier, Jean Gillibert, Henri Ronse, Michel Guyard, Nathalie Grauwin, Luc Clémentin, Victoire Berger-Perrin, Graziella Delerm, Benjamin Lazar, Georges Werler ...

Il a traduit et mis en scène plusieurs pièces inédites de Murray Schisgal, *74 Georgia Avenue* précédé de *Les Marchands Ambulants* et *Le Vieux Juif* au Théâtre Gérard Philipe à Saint-Denis ainsi que *Le Ministre Japonais du commerce extérieur* au Théâtre 13. Il a également mis en scène *Maman revient pauvre orphelin* de Jean-Claude Grumberg, *Le 20 Novembre* de Lars Norèn et *Glissades* de Jean-Claude Bonnifait.

Il enregistre des fictions pour France Culture.

Il a tourné avec Justine Malle, Julien Rappeneau, Maurice Frydland, Myriam Aziza, Cyril Cante, Paloma Veinstein.

**Huguette :**

Très proche de son père le marquis, Huguette est « un garçon manqué, un sauvageon ». Elle est pleine d'énergie et n'est pas à l'image de ce que pourraient attendre d'elle La Comtesse et sa cousine. Huguette monte à cheval et vit la vie comme une grande aventurière.

Par obligation Huguette « est en grande toilette » mais avec une pointe masculine.

La Choute :

La Choute est une grande amie d'Etienne. La Choute est la maîtresse d'Hector Heurteloup qu'elle mène « par le bout du nez. » C'est une forte personnalité, d'une grande liberté et dotée d'une spontanéité déconcertante. La choute a des tenues extravagantes.

Marie Fortuit

Marie Fortuit commence par jouer au football au PSG à l'adolescence, avant de choisir le théâtre et d'intégrer la compagnie Théâtre A à 17 ans. Elle joue sous la direction d'Armel Veilhan, Liciño Da Silva, Marie Normand, Odile Mallet, Erika Vandelet, Nathalie Grauwin...

et participe aux performances d'Alice Lescanne et Sonia Derzypolski.

Après des études d'histoire et d'arts du spectacle à l'Université Paris 3, elle co-fonde et co-dirige avec Armel Veilhan, de 2009 à 2015 La Maille, ancien entrepôt transformé en fabrique théâtrale dédiée aux écritures contemporaines aux Lilas. En 2013, elle y crée sa première mise en scène, *Nothing hurts* de Falk Richter. Depuis 2014, elle travaille aux côtés de Célie Pauthé en tant qu'assistante à la mise en scène et comédienne, elle joue dans sa dernière création *Bérénice* de Racine.

Depuis janvier 2017, elle est jeune artiste associée du projet de Séverine Chavier, directrice du CDN d'Orléans. En 2018, elle joue dans le spectacle de Rebecca Chaillon, et travaille actuellement à sa prochaine création, *Le Pont du Nord*, qui sera créée au CDN de Besançon à l'automne 2019.



Guérassin :

Guérassin est l'ami, le confident d'Étiennette. Amoureux d'elle, il est son protecteur et accepte, non sans rechigner, le non-désir d'Étiennette. C'est un être assez maladroit doublé d'une certaine naïveté, qui se fait souvent rabrouer par ses amies « les cocottes »

Guérassin ne sait pas vraiment marier les couleurs et cherche à se faire remarquer comme il peut, notamment au niveau de ses vêtements.

Olivier Broche

Après des études de Lettres à Paris IV, il suit une formation d'acteur au cours Périmony. En 1992 qu'il rejoint la compagnie Deschamps avec laquelle il joue dans plusieurs spectacles. Il participe aux Deschiens de 1993 à 2001. Il travaille également sous la direction de Christian Rist, Stéphane Wottowicz, Jean-François Philippe, François Morel...

En 2011, il adapte avec François Morel les échanges entre Jean-Louis Bory et Georges Charensol au Masque et la Plume : *Instants critiques* mise en scène par François Morel. Il a joué depuis dans *Le Bourgeois* de Feydeau et dans de courtes pièces de Courteline mises en scène par Nathalie Grauwin mais aussi dans *L'Or et la Paille* de Barillet et Gredy mise en scène par Jeanne Herry, au Théâtre du Rond-Point en mars et avril 2015. En septembre 2016, il crée au Théâtre des Bernardines à Marseille *Moi et François Mitterrand* écrit par Hervé Le Tellier et mis en scène par Benjamin Guillard. Spectacle repris ensuite en octobre au Théâtre du Rond-Point et en 2017 au théâtre La Pépinière et en tournée. De décembre 2017 à mars 2018 il joue au Théâtre de Belleville dans *Penser à rien, c'est déjà penser quelque chose* de Pierre Bénédit aux côtés d'Anne Girouard et de Vincent Debost.

Par ailleurs il tourne pour le cinéma avec Cédric Klapisch, Coline Serreau, Gérard Oury, Manuel Poirier, Marc-Henri Dufresne, Philippe Le Guay, Jonathan Demme, Olivier Dahan Agnès Jaoui. et dans de nombreux téléfilms. Il est producteur et réalisateur de courts métrages et de documentaires et conseiller artistique pour la salle de cinéma d'Art et d'essai de la Scène nationale La Comète de Châlons-en-Champagne.

**Etienne :**

Etienne est une jeune femme débordante d'énergie qui semble, au début de la pièce, en accord avec sa condition. Sa rencontre avec Maurice va faire l'effet d'un révélateur. Pour la première fois, elle entrevoit l'amour et se découvre une grande force d'âme jusqu'alors insoupçonnée. Elle est l'amoureuse absolue de cette histoire et est, de ce fait, très émouvante.

Etienne porte des tenues de plus en plus simples au fur et à mesure du déroulement de la pièce, comme témoins de son changement.

Anne Girouard

Après une licence de philosophie, Anne Girouard est élève à l'EN- SATT de Lyon. Au théâtre elle travaille sous la direction de Anne-Laure Liégeois, Brigitte Jaques-Wajeman, Philippe Faure, Luca Ronconi, Vincent Debost, Arlette Téphany, Jean Jacornerie, Richard Brunel, Claudia Stavisky, Nathalie Grauwin, Paul Golub, Sébastien Davis pour l'Opéra de Lyon, Pierre Bénédit...

Au cinéma elle tourne avec Isabelle Mergault, Marie Pascale Osterrieth, Michel Delgado, Jean-Paul Lilienfeld, Alain Corneau, Didier Le Pecheur, Hector Cabello-Reyes... et dans plusieurs téléfilms.

Elle est principalement connue pour son rôle de la reine Guenièvre dans la série française *Kaamelott*.

**La Claudie :**

Orpheline de naissance, elle a été « élevée » par la Comtesse qui l'a engagée à son service et en a fait sa bonne.

« La Claudie » est très attachée à cette famille qu'elle sert de son mieux, ce qui ne l'empêche pas d'avoir « son petit caractère ». Elle est habitée par une sorte d'exaltation servile : elle court dans tous les sens et tout le temps. Tenue classique de bonne.

Paulette :

La plus jeune des quatre cocottes, Paulette est d'un tempérament enjoué et d'une grande naïveté. Elle cherche perpétuellement à apaiser les conflits. La présence du nouvel amour d'Étiennette la plonge dans un trouble qui la surprend.

Youna Noiret

Comédienne et danseuse sortie de l'ERAC en 2011, elle a suivi des études au conservatoire Régionale de danse de Rennes, puis au CEFEDM de Nantes. Après l'obtention de son diplôme d'état ainsi que de son EAT (examen d'aptitudes techniques) en danse contemporaine, elle s'est intéressée à l'art dramatique au conservatoire de théâtre de Nantes. Sa rencontre avec Valerie Dreville pendant 3 ans à l'ERAC est majeure dans son travail d'actrice.

Depuis sa sortie d'école elle joue notamment dans *Le Pays de Rien* de N. Papin, m.e.s par B. Heurtebise, *Le Bourgeois* de Feydeau, mis en scène par N. Grauwin, *Pinocchio* de Collodi par F. Garbe, *Le Conte d'hiver* de Shakespeare, m.e.s pour 12 marionnettes par S. Osman (Cie Arketal).

Au printemps 2013, elle tourne dans la série *Breizh Kiss*, réalisée par L. David (*Un gars une fille*).

Dernièrement, elle était dans *La Ballade du Minotaure*, de Friedrich Dürrenmatt, seule en scène joué et dansé dans lequel elle manipule un mannequin à taille humaine (mise en scène G. Mika). Elle est Eliante dans *Le Misanthrope*, mis en scène par Claire Guyot.

L'équipe

MISE EN SCÈNE

Nathalie Grauwin

Après une formation de comédienne au Conservatoire National Supérieur de Lille et au Grenier Maurice Sarrazin, Nathalie Grauwin travaille avec différents auteurs et metteurs en scène : **Eugène Durif et Catherine Beau, Philippe Honoré, Alexandre Barry (avec le soutien de Claude Régy), Patrick Haggiag, Anne-Marie Chanelière, Graziella Delerm...**

Elle tient des premiers rôles dans deux longs métrages et quelques courts et moyens métrages.

Nathalie Grauwin est également auteure et metteuse en scène de ***Rosalie ou la délirante*** au Théâtre Marcelin Berthelot à Montreuil et au Théâtre de l'ONDE (Vélizy-Villacoublay), ***La cafétéria*** au Théâtre des deux rives (Charenton)

Rituel(s) , lectures publiques festival d'Avignon 2008, ***Journal d'absence*** est en cours de publication

Elle a également mis en scène ***Une soirée chez Petra von Kant*** d'après ***Les larmes amères de Petra von Kant*** de Fassbinder et des textes de Molière, Marivaux, Lars Norèn, Marguerite Duras à l'espace Lilas en scène et ***Dans les bras de Courteline***, montage de quatre pièce courtes au Théâtre de Suresnes Jean Vilar et en tournée.

LUMIÈRES & SCÉNOGRAPHIE

Jean Grison a réalisé plus d'une centaine de créations pour le théâtre pour Jean Bois, Alain Bonneval, Marcel Bozonnet, Jean Benguigui, François Chaumette, Pierre Constant, Joël Dragutin, Mario Gonzalès, Pierre- Etienne Heymann, Michael Lonsdale, Matthias Langhoff, Christian Peythieu, Michèle Guigon, Dominique Quebec, Catherine de Seynes, Arlette Théphany, Claude Stratz, Marie Vayssière...

En Danse pour Norma Claire, Chantal Guilbaud, Mic Guillaume, Claude Magne, Shakuntala, Dominique Petit, Carole Seveno...

En chanson pour Hélène Delavaux, Cyrius, Enzo-Enzo, Serge Hureau, Henri Mounier, Alain Leprest, Laurent Madiot, Henri Mounier, Linda Lemay...

Pour l'opéra : Mireille Laroche (Opéra comique), Le vin herbé (Opéra Bastille), Jean-claude Amyl (Opéra de Marseille), Lionel Parlier (Opéra de Strasbourg-Opéra studio de Genève)...

Il fit la création des lumières de *Rosalie ou la délirante* (première mise en scène de Nathalie Grauwin) et de *L'amie ou des journées entières avec Marguerite Duras* monologue interprété par Nathalie Grauwin

COSTUMES

Claire Risterucci fit la création costumes pour Emilie Valantin, Alain Ollivier (6 spectacles) Jean-Michel Martial ,Claudia Stavisky, Claude Yersin, Hamou Graïa, Marc Paquien , Jacques Vincey , Laurent Frechuret...

Elle participe à plusieurs opéras avec :

Marc Paquien pour *Les Aveugles* de M. Maeterlinck , *Le Mariage secret* de D. Cimarosa et *l'Heure Espagnole* de Ravel. avec Richard Brunel pour *Albert Herring* de B. Britten et *l'Elixir d'Amour* de Donizetti. Elle réalise aussi les costumes pour les films : De Danièle Ducroux ,Ivon Marciano, Iner Salem ,Gérard Blain, Pierre Lebret Daniel Vigne.

Elle a obtenu en 2009 **le Molière du créateur de costumes** pour *Madame de Sade*.

ASSISTANTE MISE EN SCÈNE

Après Deux années au conservatoire de Genève , **Marianne Neplaz** se dirige vers le cinéma. Elle travaille comme assistante de réalisation pour André Téchiné, Jean-Claude Guiguet, Michel Favart, Jean-Marc Barr, Justine Malle...

Elle est l'assistante de Graziella Delerm dans sa mise en scène de *Médée* de Sénèque avec Nathalie Grauwin dans le rôle de *Médée* puis de Nathalie Grauwin pour son spectacle *Une soirée chez Petra von Kant* et *L'amie ou des journées entières avec Marguerite Duras* monologue interprété par la comédienne.

Elle réalise un court métrage et un documentaire et est l'auteur de nouvelles parues en revue.

Presse

RACHEL DEHRY - UN FAUTEUIL POUR L'ORCHESTRE

« Ah ça, Monsieur, c'est un bon spectacle, ça, Monsieur ! Quel génie, ce Feydeau. Quel texte ! Pourtant très peu représenté, ce spectacle écrit en 1906 est un véritable petit bijou. Il s'agit d'une comédie de mœurs très bien ficelée autour de thèmes aussi forts que la religion, l'immobilisme social et la sexualité.

Maurice, un jeune homme considéré comme un saint parmi ses proches et idolâtré par sa mère, la Comtesse de Plounidec, est rongé par son désir naissant pour les femmes. Accablée, la comtesse pétrie de chrétienté, finit par demander conseil auprès d'Etienne, une Cocotte sauvée de la noyade par son fils. Mais Etienne sauvée de la noyade se croit également lavée du pêché et voue un amour spirituel et inconditionnel à son sauveur Maurice, descendant direct du Christ à ses yeux. Le prêtre saura-t-il faire taire son désir ? Leur amour sera-t-il accepté, malgré leurs différences sociales ?

Non et non. Il s'agit d'une comédie plutôt grinçante. Feydeau nous avait habitué à sa critique acerbe, détournée et caricaturale de la bourgeoisie de son époque, mais dans « Le Bourgeois », la note est encore plus salée et laisse un véritable goût amer dans la bouche. Peut-être bien parce qu'en un siècle, la société a peu évolué ? Il n'y a rien que *Pretty Woman* pour nous faire croire le contraire. Entre mariés cocus et désabusés, prêtres pervers et hypocrisie sociale, le pas est vite franchi. Attention, on rit quand même, et de bon cœur !

En plus Nathalie Grauwin nous a fait le cadeau d'une distribution idéale avec ses 11 comédiens plus que parfaits et une scénographie minimaliste de 4 chaises ingénieuses sur scène et quelques effets de lumière bien placés. Mais ce qu'on retiendra avant tout, c'est cette maîtrise absolue de la direction d'acteurs, qu'elle a, telle un Maître d'Orchestre, su chorégraphier de façon originale et intelligente. Les mouvements des corps, les rythmes des jeux, les mimétismes, les déplacements dans l'espace ont été finement pensés. »

Souhaitons-leur un bel avenir, ils le méritent.

ANNE GIROUARD : UNE COCOTTE EN ÉTAT DE GRÂCEFLORENT COUDEYRAT - *LES TROIS COUPS.COM*

Une pièce de Feydeau, c'est un peu comme un péché mignon que l'on s'autorise une fois par an, presque honteusement dans la pénombre accueillante d'un fond de salle. Et pourtant on y revient toujours, étonné par ce même plaisir, mélange de reparties hautes en couleur et de situations cocasses qui fusent dans un rythme implacable et irrésistible. À Boulogne-Billancourt, le Théâtre de l'Ouest-Parisien ne s'y est pas trompé en ouvrant sa saison avec le maître du vaudeville pour la deuxième fois consécutive après l'excellente production du *Système Ribadier* l'an passé (1).

Place cette fois au *Bourgeon*, une œuvre méconnue, difficile à monter avec ses vingt-et-un personnages (ici interprétés par onze comédiens), écrite en 1906 alors que Georges Feydeau est au faîte de sa gloire, multipliant les succès depuis plus de vingt ans. Il choisit alors de se lancer un défi inédit, celui de quitter les habituelles terres fertiles du vaudeville pour explorer celles plus arides de la comédie de mœurs, où rires et émotions s'entremêlent harmonieusement. Un pari sans doute occasionné par la volonté de modifier une image d'auteur léger, qui rappelle indubitablement les semblables efforts de son père spirituel Eugène Labiche pour se faire jouer de son vivant à la Comédie-Française.

Le tourbillon des désirs

Si la postérité n'a pour l'instant fait honneur qu'aux seuls vaudevilles de Feydeau, on peut le regretter au vu de la découverte de ce *Bourgeon*, tout aussi détonant que surprenant. La pièce prend ainsi place dans un manoir de la Bretagne catholique profonde où la pieuse comtesse de Plounidec convoque sa famille autour de l'abbé et du médecin réunis pour guérir la neurasthénie de son fils, le pâle Maurice. En plein éveil des sens, l'adolescent naïf destiné à la prêtrise lutte contre le tourbillon des désirs qui se font jour autour de lui, incarnés par la bonne, la cousine Huguette ou la charmante cocotte Étienne.

Sur fond de dénonciation de la bigoterie féminine ambiante, la première partie de la pièce fait la part belle à des éléments comiques, tel cet impayable récit de Huguette décrivant le sauvetage d'un noyé avec force sous-entendus sexuels,

...

tandis que la mise en scène de Nathalie Grauwin provoque les fous rires par les assauts fougueux de la jeune fille plaquant son propre père au sol et lui mimant un éloquent bouche-à-bouche. Une scène à l'image de l'énergie déployée sur le plateau quasi nu, qui embarque les comédiens dans une chorégraphie millimétrée en forme de ballet virtuose. De ce décor minimaliste, seuls quelques chaises et un lustre permettent, au moyen d'éclairages contrastés, de figurer la monotonie du manoir ou l'exubérance des appartements de la cocotte.

La cocotte sublimée en Marie-Madeleine

Non exempte de maladresses (la poursuite du mari volage à coups de fouet, par exemple), cette mise en scène survitaminée provoque une bonne humeur constante où l'on se délecte des nombreux bons mots de l'auteur. Mais elle sait aussi se faire plus délicate lorsque le propos devient plus profond, dénonçant non pas la religion mais la bigoterie, les faux-semblants et les hypocrisies conjugales. À ce jeu-là, la cocotte devient une Marie-Madeleine sublimée par des éclairages qui figurent une madone, tandis que de subtils effets de magie apportent une touche surréaliste aux scènes de romance. La direction d'acteurs pousse les onze comédiens à se dépasser dans l'exubérance, ce que la belle homogénéité du plateau réuni permet aisément. Mais c'est surtout la délicieuse Anne Girouard qui sublime son rôle de cocotte, tour à tour habile gouailleuse et touchante amoureuse, avant l'étonnant renversement final qui la voit triompher dans la sérénité du renoncement. L'actrice, bien connue des amateurs de la série télévisée *Kamelott*, où elle interprète une truculente reine Guenièvre, prouve s'il était besoin toute l'étendue de son talent. À ses côtés, on ne doute pas que le Maurice un rien trop lisse de Romain Dutheil va s'affirmer au fil des représentations pour exprimer toute l'ambiguïté du séducteur qui s'ignore. Outre le physique du rôle, il a pour lui la diction et l'éloquence qui lui ont permis d'intégrer le groupe d'élèves-comédiens de la Comédie-Française (2) en 2011.

On retiendra aussi l'excellent duo de bigotes formé par la comtesse de Sylvie Debrun et l'Eugénie de Nadine Berland, qui prennent une dimension de plus en plus comique, particulièrement aboutie dans la scène désopilante où elles rendent visite à la cocotte. Un des sommets de cette œuvre délicieuse qui va opportunément quitter Boulogne pour une vaste tournée à travers toute la France.